

- Le modèle d'Abraham (encore appelé Abram à ce moment de la Genèse) qui nous est donné en ce deuxième dimanche de carême nous suggère que nous avons nous aussi à vivre un déplacement en faisant confiance à Dieu.
- Nous sommes en effet appelés nous aussi vers la terre que Dieu nous montrera, sans savoir pour autant où cela sera, ni ce qu'elle sera.
- Car notre vie tout entière et un déplacement depuis ce monde vers une autre terre promise par Dieu, une terre qui n'est pas de ce monde !
- Et s'il en est bien ainsi, il n'est pas raisonnable de s'attacher démesurément à ce monde-ci. Il n'est pas juste de lui accorder une importance excessive, en oubliant que nous aurons un jour à le quitter définitivement, à quitter « *notre pays, notre parenté et notre maison* »...
- Il faut dire au contraire que ce départ doit d'anticiper.
- Et telle est au fond la vocation du carême : nous permettre de nous dépouiller, de nous détacher de ce monde pour nous tourner vers la terre de la Promesse éternelle.
 - o Mais il est important de souligner aussi que ce départ n'est pas qu'un arrachement. Car il y a déjà une joie dans la seule obéissance à Dieu ainsi que dans le dépouillement qui allège le corps et l'âme comme dans la seule perspective de la promesse.
- Il y a donc aussi une joie dans le carême !
- Le psaume nous parle, lui, du secours du Seigneur pour « *ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine* ».
- Et cette certitude se traduit ordinairement par la paix, une paix profonde qu'aucune tempête de ce monde ne peut ébranler.
- Tendus vers cette « *vocation sainte* », comme l'appelle saint Paul, vocation garantie par le Christ Jésus qui « *a détruit la mort* », nous pouvons ainsi « *prendre notre part des souffrances liées à l'annonce de l'évangile* ».
- Par la grâce qui nous est « *donnée dans le Christ Jésus* », nous pouvons quitter notre terre et affronter déjà la mort dans ses multiples expressions en ce monde, c'est-à-dire le péché qui s'oppose à la vie divine, pour parvenir à la vie véritable.
 - o C'est là le sens profond de l'épisode de l'évangile que Pierre, Jacques et Jean ont pu vivre avec Jésus sur une haute montagne.
- Le fait que cette montagne soit « *haute* » suffit à suggérer une longue ascension des disciples à la suite de Jésus.
- Suivre le Christ là où il va n'est pas de tout repos et les trois disciples ont dû se demander ce qu'ils allaient faire là-haut au long de leur marche. Mais ils l'ont fait parce qu'ils lui faisaient confiance.
- Même si on ne sait pas où le Seigneur nous emmène, le suivre vaut le coup.
- En fait, ce n'est même pas une option : lui seul est le chemin qui conduit à la vie !
- Ici, la suite de Jésus dans son ascension de la montagne était le prix à payer pour le voir transfiguré : « *son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière* »
- Une fenêtre s'est alors ouverte sur le ciel pour eux. Il leur a été donné alors de voir brièvement Jésus dans sa gloire !
- Ils ont même vu « *Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui* »
- Et en voyant ainsi quelque chose du ciel depuis la terre, ils ont pu voir en quelque sorte l'accomplissement de la promesse par anticipation.
- Mais dire cela ne suffit pas encore car Jésus ne les a pas invités à être de simples spectateurs.
- « *Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie* », dit Pierre, comprenant combien ce spectacle est pour eux un grand privilège.
- Mais en voulant dresser trois tentes comme trois « *tentes de la rencontre* » à l'image de celle de Moïse pendant l'Exode, Pierre croit encore devoir rester à l'extérieur de la scène.
- Et c'est alors qu'« *une nuée lumineuse les couvrit de son ombre* » et « *que, de la nuée, une voix* » leur a parlé à eux aussi comme à Jésus lors de son baptême au Jourdain pour leur dire : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !* »
- Ils se sont ainsi retrouvés tout d'un coup dans la peau de Moïse, Elie et Jésus comme des interlocuteurs de Dieu lui-même.
- La nuée est descendue sur eux comme sur Moïse au désert et Dieu leur a parlé comme à Jésus lui-même !
- Ils en « *furent saisis d'une grande crainte* ».
- La grande nouveauté de l'épisode de la transfiguration, c'est la manifestation de l'extension de la vie filiale de Jésus aux hommes. C'est la traduction de la promesse de Dieu aux hommes de faire d'eux ses enfants et de leur ouvrir son Royaume.
- A travers Pierre, Jacques et Jean, nous comprenons que nous sommes appelés à entrer dans la vie divine nous aussi et cela, dès ce monde et par conséquent à vivre comme le Fils en ce monde, c'est-à-dire comme le Christ Jésus.
- Comme lui nous avons donc à nous rendre au désert avec la force de l'Esprit Saint pour affronter le tentateur et remporter la victoire qui nous fera traverser la mort.
- Comme lui, nous avons à nous dépouiller de tout pour entrer dans la vie.
- Comme lui nous avons à livrer notre vie en offrande agréable à Dieu, à « *prendre notre part des souffrances liées à l'annonce de l'évangile* » et cela, oui, cela peut nous faire peur !
 - o Mais comme l'ascension des disciples sur la haute montagne avec Jésus, le carême, la pénitence, la suite de Jésus au désert, sont le prix à payer pour goûter à la joie du ciel à l'avance, à la consolation surnaturelle de Dieu dès ce monde et pour commencer ainsi à désirer le ciel.
- Sans cela nous resterons inévitablement attachés à ce monde et à ses consolations et le quitter sera pour nous un terrible arrachement ...
- A ceux qui lui font confiance, à ceux qui lui remettent leur vie, qui acceptent de se dépouiller pour lui rendre la première place, Dieu donne un avant-goût du ciel.
- Sans cela comment pourrions le désirer ? La terre de la promesse nous est étrangère, inaccessible par nous-mêmes.
- Cette expérience surnaturelle reçue, ponctuelle, souvent rare, peut néanmoins suffire à nourrir notre foi et notre espérance tout au long de notre vie sur la terre comme celle de la transfiguration pour les disciples.
- Voilà le sens profond de notre carême, nous entraîner à quitter ce monde pour la vie divine, anticiper le mystère de Pâques, mourir à ce monde pour commencer à ressusciter à la vie éternelle !